

## ◆ ENTREPRISES

# Le GRETA héberge "Fil à fil", une entreprise fictive... mais pas virtuelle

*C'est la première "entreprise d'entraînement" créée dans le bassin économique choletais. Rencontre avec des "stagiaires-salariés" motivés pour de vrai.*

Dans la réalité, l'entreprise "Fil à fil" est... fictive" sourit Monique Vilar. Cette femme dynamique est l'une des onze "stagiaires-salariés" de cette entreprise d'entraînement installée depuis le 5 février au cœur du Greta choletais. "On a dû faire les déclarations d'embauche" se souvient Monique Vilar. Puis la vie de "Fil à fil" s'est organisée autour des stagiaires dûment sélectionnés et répartis par "pôles" : le commercial ou la comptabilité pour les uns, les achats, et la gestion du personnel pour les autres.



*Les stagiaires-salariés de "Fil à fil" ne manquent pas de punch.*

### L'envol vers l'emploi

Cette formation pour le moins originale est financée grâce au conseil régional et à la direction départementale du travail et de l'emploi. Elle s'adresse, aussi bien aux personnes ayant déjà une expérience professionnelle qu'aux jeunes demandeurs d'emploi.

Pour vendre ses produits - des téléphones portables - "Fil

à fil" s'adresse aux quelque 150 entreprises d'entraînement réparties dans toute la France. Pour que la simulation soit parfaite, les téléphones sont effectivement facturés. De même, les bulletins de salaires sont établis en bonne et due forme. Mais "Fil à fil" s'intègre aussi à un cycle de formation, ce que résume Jean-François Dufaud, formateur et directeur de "Fil à fil". "Je suis le gérant

d'une entreprise avec toutes ses contraintes. Mais je suis aussi un formateur qui parle non plus à des salariés, mais à des stagiaires. Nous avons donc des exigences, tout en tenant compte des difficultés".

Chaque "stagiaire-salarié" travaille de 10 à 12 semaines au sein de "Fil à Fil" avant de passer trois à six semaines en entreprise "réelle" et de "prendre son envol vers l'em-

ploi".

"Fil à fil" recrute alors de nouveaux stagiaires : elle peut en accueillir jusqu'à 15.

Pour Marie-Claude Marlier, 54 ans, c'est déjà presque de l'histoire ancienne. Elle a retrouvé du travail après seulement cinq semaines passées au sein de "Fil à fil". "J'étais au chômage depuis le mois de juin. "Fil à fil" m'a permis de rebondir, d'avoir plus confiance en moi" témoigne-t-elle.

Monique Vilar acquiesce : "On a des bases, mais "Fil à fil" nous permet d'acquérir d'autres compétences. On considère ça comme une expérience professionnelle à part entière". Réjane Point, l'une des trois conseillères en formation continue du Greta le confirme : "Les stagiaires occupent un poste de travail ; ils doivent prendre des initiatives et rendre des comptes".

Et les stagiaires ne s'en plaignent pas, bien au contraire : "On s'implique tellement !"